

Charles Don Flores



Condamné à la peine capitale à l'issue d'un procès bâclé en avril 1999, Charles Don Flores, américain d'origine mexicaine accusé d'avoir volé puis tué une sexagénaire blanche, n'a eu de cesse de clamer son innocence et de témoigner des conditions de vie des prisonniers du couloir de la mort. Auteur d'un premier livre parrainé par l'ACAT et soutenu par son réseau de correspondants, il nous relate son combat depuis sa cellule de Polunsky Unit, au Texas.

De la condamnation à la prise de conscience

À mon arrivée dans le couloir de la mort du Texas, je pensais être un cas isolé ; je pensais qu'il était rare (un cas sur un million) d'avoir un mauvais avocat commis d'office, d'avoir un procès sommaire puis d'être envoyé dans le couloir de la mort. Après tout, le ministère public jouait à Dieu en décidant de qui devait vivre ou mourir. Il était clair qu'ils faisaient tout ce qui était en leur pouvoir pour s'assurer que 100 % des personnes accusés de meurtre, crime passible de la peine de mort, bénéficiaient d'un procès équitable. Faux ! À mon grand étonnement, j'ai appris que mon histoire était la norme. En rencontrant des hommes qui m'entouraient, j'ai entendu des histoires similaires à la mienne et j'ai compris que la façon dont nous étions envoyés dans le couloir de la mort était intentionnelle. C'est alors que j'ai réalisé qu'il était impossible d'appliquer la peine de mort de façon juste et cohérente dans la mesure où des êtres humains sont impliqués dans sa mise en œuvre. La possibilité

d'erreurs, intentionnelles ou non, demeure. Or dans les questions de vie ou de mort, il ne peut y avoir de possibilité d'erreur, même pas 1 %. La peine de mort est, pour cette raison, tout simplement inacceptable.

À partir de ma situation personnelle, et de celles d'autres hommes dans le même cas, j'ai constaté que la peine de mort était mauvaise sous tous ses aspects, et qu'elle n'avait donc plus sa place dans la société d'aujourd'hui. J'ai commencé à comprendre que le gouvernement qui choisissait de continuer à l'appliquer avec enthousiasme était composé d'âmes compromises, guidées par un désir de vengeance. Lorsque j'ai pris la mesure de ce mal, j'ai su que je devais lutter contre ce pouvoir malfaisant et continuer jusqu'à ce que la peine de mort soit abolie partout dans le monde.

Avant mon arrestation, j'étais un citoyen de la classe moyenne, je travaillais, j'avais une famille et ma vie était remplie d'activités quotidiennes normales. Je ne pensais pas aux crimes et châtiments et il était rare que je prenne le temps de penser à la peine de mort. Je me

souviens avoir entendu aux actualités, à la radio ou à la télévision, qu'un prisonnier du couloir de la mort devait mourir le soir même. J'y pensais pendant quelques minutes avant de revenir à ce que je faisais. Je n'y réfléchissais pas et n'essayais pas de peser le pour ou le contre de la peine capitale.

Ma prise de conscience fut progressive. J'ai d'abord ressenti de l'indignation : je ne pouvais pas croire que la police et le ministère public, tout en sachant que des condamnations étaient prononcées à tort, persistent à ce que des prisonniers soient assassinés au nom de la « justice ». Lorsque j'ai commencé mon cheminement sur la voie de l'illumination spirituelle, j'ai mieux compris le mal qui préside à l'application de la peine de mort. Ainsi, mon engagement à œuvrer contre la peine capitale et à devenir le genre d'hommes qui, non seulement fait campagne pour sa propre situation, mais qui devient également la voix de ceux qui sont incapables de s'exprimer eux-mêmes, est devenu plus fort. C'est dans cet esprit d'amour et de compassion pour mes camarades prisonniers que je suis maintenant engagé dans le combat contre la peine de mort. Être capable de servir et d'aider ceux qui en ont besoin est un objectif honorable et louable. Si je peux, d'une quelconque manière, aider quelqu'un d'autre dans ce camp de la mort, si je peux réduire ne serait-ce qu'un peu sa souffrance, je sais que ma vie et mon combat n'auront pas été vains. Alors que je continue à grandir et mûrir, j'ai aujourd'hui la chance de voir et de comprendre la vie d'un point de vue spirituel. Je continue à travailler pour le bien en défendant un camarade victime d'abus de la part du personnel, en obtenant des soins médicaux pour une personne dans le besoin, ou en réduisant la souffrance de quelqu'un dans sa vie de tous les jours.

Briser le secret obscur du couloir de la mort

Lorsque j'ai été envoyé dans le couloir de la mort en avril 1999, je ne me doutais pas que cette situation m'apprendrait les plus importantes leçons de ma vie et me permettrait de devenir l'homme que je suis aujourd'hui. Je suis stupéfait par la façon dont la vie est devenue mon instructeur et dont elle continue à m'apprendre des choses chaque jour. Au bout du compte, la vie est l'école de l'esprit : apprendre est une exigence de notre âme et la souffrance est notre professeur le plus persuasif. C'est parce que j'ai été mis à l'épreuve lors de ma condamnation à la peine de mort que se sont révélés chez moi des talents et capacités que je ne soupçonnais pas. L'école de la vie m'a permis de me développer et je suis maintenant mieux à même de contribuer au combat contre la peine de mort.

[...] Ma position est comparable à celle d'un correspondant de guerre qui se trouve au front avec les combattants et qui envoie au monde ses articles en espérant faire connaître ce qui se passe dans les zones de combat. C'est de ce point de vue que j'ai le plus contribué au combat pour l'abolition de la peine de mort. Avec mon premier livre *Mon combat dans le couloir de la mort*, j'ai pu ouvrir au monde une fenêtre sur le couloir de la mort du Texas. Avec ce compte-rendu personnel de mes expériences, le lecteur est transporté dans le couloir de la mort du Texas et y est présent à mes côtés. J'ai également commencé un blog, www.innocentdanscouloirdelamort.overblog.com, dans lequel je continue ce récit et donne des nouvelles du couloir de la mort du Texas [...] Dans mon deuxième livre, intitulé *Essays From Texas Death Row : A Collection of Writings*, je permettrai aux lecteurs d'entendre la voix de celui que je suis aujourd'hui. J'ai beaucoup changé depuis d'époque pendant laquelle j'écrivais mon premier livre, et il est important de permettre au monde d'entendre la voix de l'homme plus mûr et spirituellement éclairé que je suis devenu.

« J'ai pu ouvrir au monde une fenêtre sur le couloir de la mort au Texas »

Les journalistes ne sont pas autorisés à visiter les zones de vie du couloir de la mort du Texas. Aucune photo des prisonniers du couloir de la mort du Texas n'est à la disposition du public. Cette maison de la torture est un obscur secret : la façon dont les prisonniers sont traités est inhumaine et les responsables ne veulent pas que les informations filtrent. Ils ne veulent pas que vous voyiez comment ce confinement solitaire prolongé continue à briser les esprits, les corps et les âmes de tous ces prisonniers contraints de souffrir dans une cellule de 2,7 m sur 3,6 m, 22 heures par jour, pour le restant de leur vie. J'ai la responsabilité de rapporter au monde ces violations constantes des droits de l'homme par l'intermédiaire de mes écrits. Il m'appartient de mettre sous le feu des projecteurs une situation si terrible qu'un de mes amis proches a été brisé par cet enfer et a choisi de se désister de ses appels pour se porter volontaire à l'exécution. Pensez-y : quel genre d'endroit peut mener un jeune homme sain à choisir la mort plutôt que la vie ? Ce doit être l'enfer sur terre, littéralement [...] Il m'est très difficile d'écrire au sujet d'amis assassinés les uns après les autres dans la salle d'exécution, mais il le faut.

Transmettre le message à l'extérieur et exposer la torture continue des prisonniers de cette maison de la mort à ceux qui se trouvent de l'autre côté de ses barreaux et de ses murs est l'une des plus grandes contributions que je puisse faire [...] et je remercie Dieu de m'avoir permis de trouver la capacité, la force et la détermination de remplir cette difficile mission.

Continuer à combattre la machine de mort au Texas

En 2013, d'importantes avancées juridiques ont été obtenues s'agissant des appels des prisonniers des couloirs de la mort. Il est crucial, pour moi et pour

les autres prisonniers, d'avoir des preuves claires de l'incompétence de nos représentants au cours de la phase du procès devant le jury et pendant les premières procédures d'appel afin de tirer le meilleur parti de cette opportunité en or. C'est la chance que j'attendais depuis 15 ans. Je vais personnellement pouvoir prouver mon innocence en démontrant que c'est l'incompétence de mon (mes) avocat(s) commis d'office qui a mené à ma condamnation à tort à la peine de mort. J'aurai ensuite un nouveau procès qui me permettra de retrouver la liberté et d'achever la transition vers la seconde phase de ma vie. Je pourrai alors me consacrer entièrement à démontrer le mal que constitue la peine de mort et à œuvrer à l'abolition de la peine capitale aux États-Unis et dans le reste du monde. La liberté de mener ces actions est un objectif important – mon but ultime – mais que je ne peux atteindre seul. J'ai besoin de l'aide de ceux qui se trouvent dans le monde libre pour me soutenir et lutter à mes côtés alors que je continue à combattre la machine de mort au Texas. Je suis prêt à mener à bien ma part du combat et j'espère et je prie pour que vous soyez prêt à mener à bien la vôtre.

Je souhaite remercier tout le monde à l'ACAT pour l'amour, la compassion et le soutien que vous donnez à tous les hommes et toutes les femmes qui se trouvent dans une situation similaire à la mienne. Je n'aurais pas pu faire tout cela sans votre aide. Je vous en remercie. Je voudrais également dire ceci : continuez à nous soutenir. La situation est telle qu'il serait impossible de continuer le combat contre la peine de mort si vous n'étiez pas tous à nos côtés. •

1. En anglais : www.innocentsondeathrow.wordpress.com

Il y a du malheur à ne point aimer.
Car il y a seulement de la malchance à n'être pas aimé :
il y a du malheur à ne point aimer.
Nous tous, aujourd'hui, mourons de ce malheur.

C'est que le sang, les haines décharent le cœur lui-même ;
la longue revendication de la justice épuise l'amour
qui pourtant lui a donné naissance.
Dans la clameur où nous vivons,
l'amour est impossible et la justice ne suffit pas.

C'est pourquoi l'Europe hait le jour
et ne sait qu'opposer l'injustice à elle-même.
Mais pour empêcher que la justice se racornisse,
beau fruit orange qui ne contient qu'une pulpe amère et sèche,
je redécouvrais qu'il fallait garder intactes en soi une fraîcheur,
une source de joie, aimer le jour qui échappe à l'injustice,
et retourner au combat avec cette lumière conquise...

Au milieu de l'hiver,
j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible.

Albert Camus